

à la fin du 2^e Tome de son *Histoire* ms. des Ducs de Bourbon. Voici ce qu'il dit de l'auteur des *Pérégrinations* : « Jean Palerne, secrétaire de Monseigneur François de Valois, duc d'Anjou, qui fit imprimer le *Journal de son voyage* de la Terre Sainte, qu'il fit, à l'âge de vingt-quatre ans, l'an 1581, et l'intitula : *Pérégrination* du sr Jean Palerne, foresien, et le distribua en trois chapitres. » Cette dernière assertion est tout à fait inexacte et prouve que de La Mure, lorsqu'il rédigea cette note, ne connaissait pas ce volume, ou qu'il ne l'avait pas, dans le moment même, sous les yeux ; la vérité est que l'ouvrage est composé de 131 chapitres. Le même de La Mure, dans le 2^e tome ms. de son *Thresor des preuves et mémoires de l'histoire du pays de Forez*, fait encore mention des *Pérégrinations* (v. fol. 24). Enfin la *Biographie* universelle de Michaud (voir le supplément T. 79^e), a consacré un article assez intéressant au voyageur foresien, mais qui se borne uniquement à faire l'analyse de ses voyages.

Jean Palerne nous apprend, dans l'avant-propos de son livre, qu'il commença ses pérégrinations en 1581, à l'âge de 24 ans. C'est donc à l'année 1557 qu'il convient de rattacher la date de sa naissance.

Malgré de nombreuses et minutieuses recherches dans les archives de la mairie de Bourg-Argental, ville où, selon toutes probabilités, naquit Jean Palerne, il a été impossible de découvrir son acte de naissance ou tout autre acte qui permette de connaître ses père et mère (1). M. le bibliothécaire de la ville de Saint-Etienne, à qui je dois déjà plus d'un document précieux et inédit, n'a pu me fournir, sur l'époque antérieure au voyage de Jean Palerne, aucune donnée sur sa personne. Mais il a découvert une pièce assez importante, postérieure à ses pérégrinations, et qui nous fera connaître de quel emploi fut muni notre pèlerin, à son retour d'Orient.

Jean Palerne appartenait à une ancienne et honorable famille de la bourgeoisie, établie depuis nombre d'années à Bourg-Argental.

(1) Qu'il me soit permis de remercier M. Paul d'Albigny pour toutes les peines qu'il a bien voulu prendre en cette occasion. Si elles ont été infructueuses en ce qui concerne Jean Palerne, elles m'ont, du moins, mis à même de savoir quelle était sa famille.